

# « Nos prairies sont peu fertilisées par rapport aux pays voisins très herbagers »

Marc Lambert est président du 3<sup>ème</sup> collège du COMIFER<sup>[1]</sup>, membre du groupe de travail « Azote et Soufre » et agronome chez Yara France. Pour lui, le manque de considération portée aux prairies demeure un des freins au développement des systèmes fourragers français.

## Comment abordez-vous la fertilisation des prairies ?

Marc Lambert : « L'herbe reste une culture intégrée dans un système d'exploitation, avec un objectif de volume de production et de qualité. La fertilisation d'une prairie se gère et se raisonne. Des nutriments sont prélevés par les animaux ou la récolte : il faut gérer leur restitution pour assurer la durabilité du système. De plus, en fonction du mode d'exploitation, les besoins sont différents. Dans une prairie pâturée, il y a beaucoup de restitutions ; dans une prairie de fauche, il y en a beaucoup moins, sachant que 40 % des prairies temporaires ont une exploitation mixte<sup>[2]</sup>. Les gestions de la fertilisation doivent donc être différentes.

## Quel est votre regard sur la fertilisation des prairies en France ?

« Prairies temporaires et permanentes sont très différentes. Mais si on regarde comment la fertilisation est raisonnée, on a l'impression que ces deux cultures sont traitées de façon identique. La prairie française reste très peu fertilisée par rapport aux prairies des autres pays européens de tradition herbagère. Les éleveurs ne semblent pas considérer la prairie temporaire autant qu'un blé ou un maïs. Et pourtant... »

[2]

	Surfaces fertilisées par de l'azote minéral (part)		Part de surface recevant de la fumure organique	Dose moyenne d'engrais minéral apporté par hectare (parcelles fertilisées)	Dose moyenne d'engrais minéral apporté par hectare (parcelles non fertilisées incluses)		
	Non	Oui			Azote minéral (kg/ha)	Phosphore minéral (kg/ha)	Potasse minérale (kg/ha)
Prairie temporaire	41 %	59 %	36 %	65	38	9	13
Prairie permanente	59 %	41 %	27 %	52	21	6	9

Entre 2006 et 2011, le recours à la fertilisation organique, en fréquence, a peu évolué. La fumure minérale est passée en moyenne de 58N-17P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>-29K<sub>2</sub>O à 38N-9P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>-13K<sub>2</sub>O pour les prairies temporaires et de 46N-13P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>-22K<sub>2</sub>O à 21N-6P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>-9K<sub>2</sub>O pour les prairies permanentes, soit une baisse de 35 % à 55 %. Quand on sait que les besoins par tonne de MS d'une prairie varient autour de 25 kg N (15 à 30 kg N selon le type d'exploitation) et que les exportations en P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> et K<sub>2</sub>O se situent entre 6-7 kg et 25-30 kg, cela signifie que les fumures minérales pratiquées ne couvrent même pas l'équivalent des besoins de deux tonnes de MS, ce qui est véritablement très peu. Aujourd'hui, le leitmotiv, c'est la diminution de l'azote minéral. Pourtant à 38 Unités d'N, on n'est clairement pas dans l'excès. Par ailleurs, aujourd'hui certains minéraux sont apportés aux animaux par les compléments alimentaires. Il est légitime de se demander s'ils ne pourraient pas ou ne devraient pas être apportés par la ration de base. »

## Ne regarde-t-on pas l'azote avant tout ?

L'azote n'est pas tout. Il faut également regarder P, K et les éléments secondaires pour avoir une nutrition équilibrée de



Marc Lambert, expert en fertilisation

la culture. A la différence des Grandes Cultures, la teneur en éléments minéraux de l'herbe a une influence directe sur la qualité du fourrage. Une méthode sous-employée est le recours à l'analyse de plante qui donne l'indice Phosphore et l'indice Potasse. Il faut également différencier les éléments qui sont importants pour la croissance du fourrage de ceux qui sont importants pour la qualité du fourrage. Les éléments indispensables à la croissance sont le N/P/K et le Soufre. Parmi les éléments importants pour la qualité du fourrage, on peut citer tous les oligo-éléments, comme le sodium, le magnésium ou le sélénium. »

[1] COMIFER : Comité Français d'Etude et de Développement de la Fertilisation Raisonnée

[2] Source : Agreste - Enquête Pratiques culturales 2011